

Haine de la France rurale : Macron-Néron laissera vos maisons brûler...

écrit par Maxime | 20 février 2023



Les campagnes ont, en 2017 comme en 2022, voté largement pour Marine le Pen plutôt que pour Emmanuel Macron, dans

leur ensemble.

Macron a réalisé environ 80 à 90% dans les grandes villes au second tour, notamment à Paris, où vivent trop de gens dénaturés, ayant perdu le sens des valeurs, projetés dans le court-terme d'un emploi qui n'est qu'une étape dans un parcours de carriériste...

La France rurale, au contraire, a vomie Macron, suffisamment pour permettre à Marine de sortir du combat électoral avec un score respectable.

Et Macron-Néron le lui rend bien, en laissant exsangues les pompiers vivant en zone rurale.

A cause de l'inflation provoquée par les maladies macroniennes, qui sont au pouvoir politique ce que les maladies vénériennes sont au sexe, à savoir par exemple distribuer à tour de bras de l'argent aux entrepreneurs, aux migrants, dépenser des sommes faramineuses pour les résidences présidentielles, aller guerroyer contre la Russie à tout-va, au risque d'épuiser encore davantage son pays, de le ruiner davantage au sortir d'une crise covid qui a fait de nombreux dégâts économiques dus à des politiques de fermeture systématique illogiques, les pompiers ruraux se retrouvent sans le sou.

Plus exactement, les SDIS sont à bout de souffle à cause de la désertification médicale, prix à payer d'un libéralisme exacerbé laissant les médecins, pourtant fonctionnaires de fait puisque payés par la Sécu et les cotisations obligatoires, s'installer où ils veulent, donc de préférence près de la mer pour aller faire du bateau, dans les grandes villes pour aller aux expos, restos etc. mais loin des « ploucs » en tout cas. Profession largement récompensée par Néron dès lors qu'elle prêtait son secours à une vaccination qui a aussi coûté un bras à la Nation non seulement financièrement mais aussi humainement...

L'Etat s'est désengagé, ne soutient plus assez, laissant nos pompiers utiliser un matériel vétuste. De quoi les décourager, comme les militaires se sont découragés du traitement que le pouvoir antinational leur fait subir depuis belle lurette, afin d'opérer le grand remplacement de l'Armée fruit de son grand-découragement.

Faut-il en conclure que Macron laissera les maisons des ruraux-votant-mal brûler en cas d'incendie ?

Les ruraux crever en cas de bouchée avalée de travers, malaise cardiaque, faute de médecin, SAMU, pompiers à proximité ?

On a déjà vu comment le gouvernement essaie de faire culpabiliser les intéressés en leur suggérant fortement qu'à la retraite, si un de leurs proches périt faute de secours rapide, ce sera de leur faute...
<https://resistancerepublicaine.com/2023/02/15/citoyens-sauveurs-macron-a-noye-les-urgences-alors-les-futurs-retraites-devront-savoir-faire-le-samu/>

Or c'est loin d'être une fiction puisqu'il devient de plus en plus dangereux d'habiter en campagne, dès lors qu'au moindre pépin, il faudra se débrouiller tout seul, les services publics seront de moins en moins aptes à intervenir.

Une campagne qui devra vivre en autarcie, tout en payant son tribut à Macron via des impôts locaux voués à exploser pour les propriétaires ruraux.

<https://resistancerepublicaine.com/2022/05/31/pourquoi-macron-veut-il-faire-casquer-les-proprietaires-de-jardins/>

Voilà qui confirme une impression ancienne que je relayais notamment dans ce dernier article : Macron se venge de la France rurale, discrètement mais sûrement.

On entend de plus en plus parler de dramatiques incendies, des maisons brûlent en un rien de temps, parfois avec leurs occupants comme au début du mois à Charly-Sur-Marne où une femme et ses 7 enfants ont péri dans l'incendie de leur maison.

<https://www.ladepeche.fr/2023/02/06/mort-dune-mere-et-de-ses-7-enfants-dans-laisne-il-ne-reste-que-les-murs-le-bilan-est-dramatique-temoigne-un-pompier-10978641.php>

Les pompiers ruraux ne sont pas assez nombreux ni assez bien équipés et soutenus pour agir efficacement et rapidement...

Faudra-t-il que les citoyens pourtant étranglés d'impôts paient désormais les pompiers à chaque intervention pour permettre leur pérennité ?

https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/01/20/pompiers-le-systeme-de-financement-des-services-departementaux-d-incendie-et-de-secours-et-sa-gouvernance-sont-a-bout-de-souffle_6158624_3232.html

Pompiers : « Le système de financement des services départementaux d'incendie et de secours et sa gouvernance sont à bout de souffle »

Confrontés à (...) l'aggravation du phénomène des déserts médicaux, à l'augmentation des coûts de l'énergie et à la nécessité de renouveler un parc matériel vieillissant, les sapeurs-pompiers ruraux se trouvent dans une situation intenable. Dans une tribune au « Monde », trois responsables

de la Nièvre appellent l'Etat à financer davantage les SDIS.

Publié le 20 janvier 2023

Si les services départementaux d'incendie et de secours (SDIS) étaient financés à la hauteur des services qu'ils rendent, les pompiers rouleraient sur l'or. Mais ce n'est pas le cas. La Fédération nationale des sapeurs-pompiers de France dénonce depuis longtemps les difficultés auxquelles les pompiers sont confrontés ; difficultés qui s'aggravent structurellement, car leurs missions ne cessent d'évoluer, sans que les moyens humains et financiers dont les sapeurs-pompiers disposent soient augmentés en proportion.

La crise est nationale, mais elle frappe durement la Nièvre. Aux impacts du changement climatique s'ajoutent les défaillances du système de santé. En milieu rural, les pompiers sont constamment amenés à pallier les conséquences de la désertification médicale. Ce sont eux qui sont sollicités, par exemple, lorsqu'une personne âgée qui a fait une chute doit être relevée, ou lorsque quelqu'un doit être transporté aux urgences.

Or, dans la Nièvre, près de 86 % sont des volontaires (soit 8 points de plus qu'au niveau national), ce qui crée des problèmes de disponibilité en journée : la durée d'intervention, plus importante en milieu rural du fait des distances importantes, freine certains employeurs pour autoriser le départ en intervention. Charge de travail alourdie, difficultés à concilier vie professionnelle et engagement personnel, banalisation des comportements agressifs ou violents à leur égard, tous les ingrédients sont là pour créer une crise des vocations et du volontariat.

L'Etat n'apporte plus aucun

soutien direct

A ces problèmes humains s'ajoutent les problèmes financiers. Comme toutes les collectivités, les SDIS doivent faire face à l'augmentation dramatique du coût de l'énergie. Par ailleurs, si méritées soient-elles, les revalorisations catégorielles décidées par le gouvernement accroissent les charges de personnel, sans que l'Etat ait à ce jour alloué de moyens supplémentaires pour les financer.

Lire aussi : Article réservé à nos abonnés [Casernes rurales cherchent pompiers volontaires désespérément](#)

Pour le SDIS 58, en 2023, ces surcoûts représentent environ 2 millions d'euros. Et cette somme n'intègre pas les frais auxquels il faudrait consentir pour relancer le volontariat et recruter des sapeurs-pompiers professionnels... pas plus qu'elle ne permet une amélioration de la couverture opérationnelle, alors qu'en matière d'investissement les besoins sont énormes ».

Des économies énormes pourraient être faites pour s'adapter aux difficultés des pompiers, notamment en instituant un moratoire contre l'immigration comme le préconisait Marine Le Pen.

Cela permettrait de désengorger des tribunaux qui croulent sous les recours en vue d'obtenir des papiers...

Ce serait la fin du détournement massif du dispositif des « mineurs isolés » coûtant chacun 50.000 € par an à la Nation... entre autres !